

LA PRAIRIE A TOUT POUR PLAIRE



3. Arroser

- Arroser généreusement tout de suite après le semis.

«Rien ne vaut une bonne pluie pour faire germer les semis! Elle est bien plus efficace que l'arrosage. Alors autant consulter la météo avant de se lancer dans ce genre de travaux, conseille Stéphane Mih, de la société Pousse Nature à Monthey (VS). L'eau est indispensable à la levée des plantules, mais passé ce cap, il faut cesser les arrosages qui risqueraient de coucher les plantes et d'attirer les limaces.»

- Une fois en place, la prairie fleurie ne devrait plus être arrosée.

4. Lutter, ou pas, contre les mauvaises herbes

- Les espèces semées sont généralement des plantes vivaces, ce qui assure la pérennité de la prairie. Toutefois, leur croissance est lente. Les premières années, les fleurs annuelles, les légumineuses ou les graminées ont tendance à prendre le dessus. Certaines se trouvaient sans doute déjà dans le sol, en dormance, et profitent de toute opportunité pour se développer.

«Inutile de se désespérer si le résultat ne correspond pas à la photo qui ornait le paquet de graines!»

«On trouve notamment des chénopodes, de l'amarante ou du millet, précise Yvan Benoît. Ces espèces poussent beaucoup plus vite que le reste, mais cela dépend aussi de la nature du sol: plutôt drainant ou lourd.»

- Pour éliminer les indésirables, l'entreprise Eric Schweizer recommande d'effectuer des «coupes de nettoyages» lorsque les mauvaises herbes ont une vingtaine de centimètres de haut. En tondant haut (environ 10 cm) et en évacuant les déchets de tonte, on remet les semis à la lumière pour favoriser leur développement.

- Laurence Von Moos, de Pousse Nature, est partisane de laisser en place tout ce qui pousse. «La composition d'une prairie n'est pas restrictive et la plupart des plantes sont juste le reflet de la qualité du sol», note-t-elle.

- Malgré ces soins attentifs, «Il est alors tout à fait normal que les nouveaux semis apparaissent «catastrophiques» à un observateur non averti», met en garde l'entreprise Schweizer dans les Conseils destinés à ses clients. Autrement dit, inutile de se désespérer si le résultat ne correspond pas à la photo qui ornait le paquet de graines! «Après quelques années, la prairie sera à maturité, mais ne correspondra sans doute jamais à l'idée que l'on s'en faisait. Selon le milieu, certaines espèces vont se développer, d'autres disparaître. Cela dépend également du soin que l'on y apporte. Pour un résultat optimum qui offre un maximum de diversité, il faut intervenir régulièrement, regarder ce qui pousse, limiter ce qui domine, éliminer les indésirables. Un même mélange planté à deux endroits différents ne donnera jamais le même résultat. D'autant plus que la prairie évoluera d'année en année, en fonction des conditions climatiques», relève Yvan Benoît.

MARJORIE SIEGRIST

LES CONTRAINTES DU GAZON

«Arrosage, fertilisation, tonte: le jardinier est entraîné malgré lui dans une spirale proche de l'absurde. Le dimanche, il doit tondre en urgence ce qu'il s'est évertué à faire pousser pendant toute la semaine.» Olivier et Clara Filipini étudient les alternatives au gazon en climat sec. Ils estiment qu'à Montpellier ou à Marseille (F), l'arrosage d'un gazon nécessite près de 1000 litres d'eau par mètre carré, par an. Les contraintes liées à l'entretien d'une pelouse sont bien souvent démesurées par rapport au résultat, généralement décevant.

Pour obtenir une surface verte et uniforme, il est indispensable de tondre au moins une fois par semaine, d'arroser souvent et abondamment et de recourir à des engrais pour assurer une fertilisation régulière. Bien des jardiniers ont recours aux produits antimousses et à des herbicides sélectifs pour lutter contre les indésirables. Ces produits s'infiltrent dans le sol, polluent les eaux. Ils éloignent du jardin insectes et microfaune et nuisent à la santé du jardinier. Pour une pelouse plus «naturelle», la Charte des jardins conseille:

- De tolérer les petites fleurs et le trèfle qui enrichit le sol en azote.
- De tondre à une hauteur de 6 cm au moins pour réduire les besoins en arrosage.
- D'utiliser une tondeuse qui hache finement l'herbe avant de restituer ces tontes sur le terrain (mulching) pour le fertiliser.
- De scarifier le sol en automne puis de l'engrais, si nécessaire, avec du compost.